

**FESTIVAL**  
**LES**  
**MUSIQUES**

**2 — 16**

**MAI 2015**

RENSEIGNEMENTS

**04 96 20 60 16**

**[www.gmem.org](http://www.gmem.org)**

Musicatreize

**PROGRAMME DE SALLE**

# Musicatreize

## Olivier Messiaen, Philippe Schoeller, Tôn-Thât Tiêt, Frédéric Perreten, György Ligeti

«Le XXI<sup>e</sup> siècle sera mystique ou ne sera pas», cet aphorisme attribué à André Malraux (que lui-même a récusé) par l'essayiste André Frossard peut être compris de mille et une manières.

Musicatreize en propose plusieurs niveaux de lecture par ce concert, du catholicisme béat d'Olivier Messiaen avec «O Sacrum convivium» à celui, plus glaçant, de György Ligeti et son «Lux Aeterna», des résonances bouddhiques de Tôn-Thât Tiêt («Chu Ky VI») aux cérémonies andines imaginaires de Frédéric Perreten («Yanantin», commande du Festival Présences 2015 de Radio France), jusqu'à cet amour mystique proposé par Philippe Schoeller avec «Ardor» pour 12 voix mixtes sur un poème (en anglais) de Frederika Amalia Finkenlstein, en création mondiale (commande de Musicatreize).



© Guy Vivien

● création

### CONCERT POUR ENSEMBLE VOCAL

**DIMANCHE 3 MAI**  
18 H 00

•  
**ÉGLISE SAINT-LAURENT**  
TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

•  
AVEC

**Roland Hayrabedian**  
direction

**Musicatreize**  
l'ensemble est composé de  
**Céline Boucard, Kaoli Isshiki,**  
**Elise Deuve, Claire Gouton**  
sopranes

**Mareike Schellenberger,**  
**Marie-George Monet,**  
**Laura Gordiani,**  
**Laurence Esquieu**  
mezzo-sopranes

**Xavier De Lignerolles,**  
**Jérôme Cottenceau,**  
**Gilles Schneider,**  
**Samuel Rouffy**  
ténors

**Patrice Balter,**  
**Grégoire Fohet Duminil,**  
**Jean-Manuel Candenot,**  
**Hubert Deny**  
basses

•  
Œuvres de  
**Olivier Messiaen**  
«O sacrum convivium»  
pour 16 voix

**Philippe Schoeller**  
● création  
«Ardor»  
pour 12 voix

**Tôn-Thât Tiet**  
«Chu Ky VI»  
pour 12 voix

**Frédéric Perreten**  
«Yanantin»  
pour 12 voix

**György Ligeti**  
«Lux aeterna»  
pour 16 voix

•  
durée : 1H

“Ardor” de Philippe Schoeller :  
Commande de Musicatreize 2015

“Yanantin” de Frédéric Perreten :  
Commande de Radio-France 2015.  
Avec le soutien de la fondation Suisse  
pour la Culture Pro Helvetia.

## BIOGRAPHIES

### MUSICATREIZE ENSEMBLE

Roland Hayrabedian a créé Musicatreize à Marseille en 1987. Le projet était de façonner un instrument de pointe pour explorer le champ des possibles musicaux. Depuis l'Ensemble, d'une remarquable stabilité, suit son chef dans toutes ses explorations esthétiques. Réunion de solistes, le temps a travaillé une cohésion et une pâte sonore très reconnaissable qui fait de l'ensemble un instrument privilégié pour la création. Tout concert, toute représentation sont étudiés : les œuvres prennent sens dans le déploiement d'un concept : de

l'exécution, la spatialisation, à la mise en scène. Reliant passé et présent, classiques et inédits, oratorios, récitals ou opéras, Musicatreize s'adapte aux exigences de l'écriture et de l'interprétation avec une grande souplesse.

Depuis quelques années, Musicatreize développe des axes de travail originaux, en étant à l'initiative d'une soixantaine d'œuvres nouvelles. Thématiques de saison, cycles (Les 7 contes, Odysée l'Espace, Les Cris...) questionnent la création, l'autre du temps ou de l'espace, la modernité, le dialogue des œuvres entre elles.

A partir de ce mouillage marseillais

s'articulent des tournées dans le monde entier, une discographie riche, commentée et distinguée, ainsi que des reconnaissances publiques comme une Victoire de la Musique Classique – catégorie Ensemble de l'Année en 2007.

Musicatreize est subventionné par Le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC PACA La Ville de Marseille ; Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône ; Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur Avec les soutiens de la SPEDIDAM ; la SACEM.

### ROLAND HAYRABEDIAN CHEF D'ORCHESTRE

Depuis la création du Chœur Contemporain en 1978, puis de Musicatreize en 1987, Roland Hayrabedian n'a jamais cessé d'aborder la création musicale. Il engage avec les compositeurs un dialogue et une connivence qui le poussent à créer des liens, sous forme de cycles, entre les diverses créations. Il aborde dans les concerts un répertoire qui mêle la création contemporaine aux œuvres-clés du XX<sup>e</sup> siècle ou aux œuvres plus classiques. Ses interprétations et ses enregistrements des œuvres de Maurice Ohana obtiennent plusieurs prix discographiques. Formé à la direction

d'orchestre, il consacre une grande part de son énergie à la voix. Chef d'orchestre invité du festival de Spoleto en Italie, de la Capella de Saint-Petersbourg, de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, des Philharmonies de Loire et de Lorraine, de l'Orchestre d'Avignon, l'Ensemble Musica Viva de Moscou... Il collabore avec les ensembles des Percussions de Strasbourg, 2e2m, TM+ et est plusieurs fois invité par le Nederlands Kamorkest et travaille régulièrement avec des solistes tels que Jay Gottlieb, Marie-Josèphe Jude, Jean-Claude Pennetier, Alain Planès, Georges Pludermacher. Son intérêt pour la musique de scène, le théâtre musical et le ballet l'amène aussi à travailler avec Ariel Garcia Valdès, Pierre Barrat, Eric Ruf, Angelin Preljocaj,

Philippe Carboneaux, Alberto Manguel, Sylvain Coher et Thierry Thieu Niang. De 2002 à 2005, il occupe le poste de chef de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée. Il prend part régulièrement à l'Académie vocale contemporaine du Festival d'Aix-en-Provence. Il compte plus de 30 disques sous sa direction musicale et artistique, dont plusieurs ont obtenu des distinctions exceptionnelles. Il enseigne la direction au C.R.R. de Marseille avec une inventivité pédagogique et un plaisir toujours renouvelés.

**«O SACRUM CONVIVIVM»****DE OLIVIER MESSIAEN**

Durée : 3'.

Date de composition : 1937.

Pour 16 voix

«Il s'agit d'un motet pour chœur à quatre voix mixtes, composé à Paris en 1937.

Ce petit offertoire est la seule pièce liturgique publiée de Messiaen, qui l'écrivit à la demande de l'abbé Brun. Dédié au saint Sacrement, essentiellement harmonique, dans la tonalité de l'Amour mystique, fa dièse majeur, il se présente comme une douce et lente méditation en homophonie, dont le déroulement bénéficie de la souplesse des valeurs ajoutées. Forme à milieu avec reprise et coda vocalisée sur «Alleluia». Cette pièce est fréquemment chantée par un soprano solo accompagné à l'orgue, mais Messiaen préfère évidemment de loin la rédaction originale, largement répandue surtout en Angleterre et en Allemagne, où elle a été fréquemment enregistrée.»

Guide de la Musique sacrée et chorale profane - Ed. Fayard

**OLIVIER MESSIAEN****COMPOSITEUR**

Messiaen naît dans un univers littéraire : sa mère, Cécile Sauvage, est poétesse, elle écrit en attendant sa naissance «L'Âme en bourgeon», recueil que Messiaen jugera déterminant pour sa destinée ; son père, angliciste et intellectuel prolifique, traduit Shakespeare.

De sa première enfance, Messiaen retient les montagnes du Dauphiné, où il retournera régulièrement, le théâtre de Shakespeare, et la découverte de Mozart, Gluck, Berlioz et Wagner au travers des partitions d'opéra qu'il demande en cadeau.

Il entre en 1919 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il étudie l'orgue et l'improvisation, mais aussi le piano et la percussion, le contrepoint et la fugue, l'accompagnement au piano, l'histoire de la musique, la composition. Ses maîtres sont Paul Dukas, Maurice Emmanuel et Marcel Dupré.

Sa carrière d'organiste débute en 1931 : Messiaen est nommé titulaire du grand orgue Cavaillé-Coll de l'Eglise de la Trinité, poste qu'il occupera pendant toute sa vie. Cette activité d'organiste liturgique est motivée par la foi qui occupe une place essentielle dans son univers. Musicien catholique se disant né croyant, toutes les œuvres de Messiaen,

religieuses ou non, sont un acte de foi ; les titres de ses œuvres illustrent cet aspect esthétique : d'«Apparition de l'Eglise éternelle» aux «Éclairs sur l'Au-Delà», en passant par «La transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ» ou les «Méditations sur le mystère de la Sainte-Trinité».

Dès 1934 débute l'activité pédagogique de Messiaen : professeur à l'École normale de musique et à la Schola Cantorum jusqu'en 1939, il sera nommé en mai 1941 professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris ; il y enseignera jusqu'à sa retraite en 1978, devenant en 1947 professeur d'analyse, et professeur de composition en 1966.

Son enseignement est célèbre pour avoir attiré successivement plusieurs générations de jeunes compositeurs ayant constitué l'avant-garde européenne et internationale (citons Boulez, Stockhausen, Xenakis, Amy, Tremblay, Grisey, Murail, Lévinas, Reverdy...). Cet appétit de transmission se mesure dans les publications théoriques («Vingt Leçons d'Harmonie», «Technique de mon langage musical» et le monumental «Traité de rythme, de couleur et d'ornithologie») qui présentent les recherches de Messiaen. Ses apports se situent d'une part dans le domaine du rythme (qu'il considère comme la partie primordiale et peut-être essentielle de la musique) à la faveur de son étude de la métrique grecque, des déci-talas hindous

et neumes du plain-chant, et d'autre part dans le domaine du langage mélodico-harmonique par l'invention de modes à transpositions limitées et d'accords complexes créant une musique colorée, le son-couleur.

Les années cinquante inaugurent une nouvelle ère dans l'œuvre de Messiaen, marquée par un nouvel ascétisme («Quatre Etudes de rythme», «Livre d'orgue») et par l'omniprésence dans son univers compositionnel du monde des oiseaux («Réveil des oiseaux», «Oiseaux exotiques», «Catalogue d'oiseaux») pour lesquels Messiaen se passionne, développant une véritable science ornithologique, ainsi qu'une virtuosité dans la notation de leurs chants. En 1962, Messiaen se marie avec la pianiste Yvonne Loriod qui aura été sa principale interprète dès le milieu des années 40, et aura suscité une littérature abondante où le piano prend une place essentielle, seul («Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus») ou comme soliste dialoguant avec des formations à géométries variables («Trois petites liturgies de la Présence Divine», «Turangalîla-Symphonie», «Sept Haïkai», «Des canyons aux étoiles...»). Son unique opéra, «Saint-François d'Assise», créé en 1983, constitue le testament musical de Messiaen, synthèse d'une vie de recherche dans les domaines du rythme, de la couleur et de l'ornithologie et placée sous le signe de la foi catholique. © Ircam-Centre Pompidou, 2007

**«ARDOR»****DE PHILIPPE SCHOELLER**

création

Durée : 16'.

Pour 12 voix.

Commande de l'Ensemble Musicatreize.

« 'Ardor' » est un poème de l'écrivain Frederika Amalia Finkelstein.

La partition est écrite spécifiquement pour les 12 voix mixtes de l'Ensemble Musicatreize, agrémentée, pour chacune, d'un seul instrument à percussion.

Le rythme, la scansion, la ponctuation de timbre et de couleur sonore rayonnant dans l'espace ouvre à la magnificence, à la nature de la beauté extrême de ce poème qui, comme les «Sonnets» de Shakespeare parle des voies de l'amour, ses adresses, ses énigmes, ses territoires de feu.

Ce texte musical, vocal, son mystère comme son évidence, je l'ai construit selon deux axes;

l'énergie harmonique comme lancée de la résonance, les déliés de la phrase quand, dans sa limite, elle se réduit à un simple souffle. »

Philippe Schoeller. Janvier 2015.

**PHILIPPE SCHOELLER****COMPOSITEUR**

Philippe Schœller étudie le piano avec Jean-Claude Henriot, l'harmonie et le contrepoint avec Béatrice Berstel, le chant choral dans le chœur Bach de Justus von Websky, s'initie à la direction d'orchestre avec Gérard Dervaux à l'École Normale de Musique de Paris, et à l'analyse avec Robert Piencikowski. De 1982 à 1986, à Paris, il suit les cours de Pierre Boulez au Collège de France ainsi que les masters classes de Franco Donatoni au Conservatoire et les cours libres de Iannis Xenakis à l'École des hautes études. Ses rencontres avec Helmut Lachenmann lors d'une conférence en 1985 à Paris, Henri Dutilleux à Tours en 1990 et Elliott Carter en 1983 seront les plus marquantes. Il enrichit également sa formation de musicien par des études en musicologie et en philosophie à l'Université Paris-Sorbonne.

Il donne de nombreuses conférences et enseigne l'analyse et la composition au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Il anime également des master classes au Conservatoire national de Copenhague en 2004, à la Hochschule de Hannover en 2004 et à l'Ircam en 2005. Il suit le stage d'informatique musicale à l'Ircam avant d'y réaliser d'importants travaux sur la synthèse sonore dans le but d'élaborer une nouvelle lutherie en accord avec la lutherie traditionnelle.

Le style de Philippe Schœller pourrait être associé à des vocables comme couleur, transparence, subtilité, mais aussi énergie, souplesse, mouvement et forme organique. Son écriture, allant de l'œuvre solo extrêmement dépouillée — «Hypnos linea» (2007) — au très large orchestre — «Ritualis Totems» (avec chœur, 2007) ou les plus récents «Songs from Esstal, I, II et III» (créés au festival ManiFeste 2013, par Barbara Hannigan et l'Orchestre de Radio France) —, témoigne

d'un grand soucis du détail et d'une certaine quête de vertige, propre à sa passion pour les «perceptions texturales» — vagues, flux des vents dans les roseaux, dans les futaies, vols d'étourneaux, nuages ou galaxies d'événements de la nature vivante. Ses œuvres sont données dans le monde entier. Il est lauréat du concours international de composition Antidigma de Turin en 1984, du Prix Henri Dutilleux de Tours en 1990, de la Fondation Natixis - Banque Populaire - Crédit National en 1993-1997, du Prix Paul Gilson à l'unanimité en 2001 pour «Totems» et du Prix de la meilleure création instrumentale décerné par la Sacem en 2009 pour «Tree to Soul», qui lui décerne aussi en 2012 le Prix de la meilleure musique de film pour L'exercice de l'état. Deux publications discographiques reçoivent le «Coup de cœur» de l'académie Charles-Cros.

© Ircam-Centre Pompidou, 2013



# PROCHAIN SPECTACLE

Georges Appaix, Alessandro Bosetti

« J'ai attendu que l'homme à la grue soit là... »



PERFORMANCE DANSE / MUSIQUE

MARDI 5 MAI

19 H 00

LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

(PETITE SALLE)

TARIF UNIQUE 6€

Alessandro Bosetti

musique

Georges Appaix

chorégraphie et mise en scène

## PARTENAIRES

LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SOUTENU PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE COLLABORE AVEC

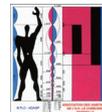


LaCrieée



THÉÂTRE JOLIETTE MINOTERIE

KLAP MAISON POUR LA DANSE KELEMENSZIE



LES PARTENAIRES DU FESTIVAL SONT



WATT (4) YOU!



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST MEMBRE DU COLLECTIF

